Date	Période	Climat	Végétation faune	Civilisation Industries	Présence de l'homme préhistorique à GUYANCOURT
58-51			extension des hêtres, des bouleaux et résineux	fin de la préhistoire en France : 52 Gergovie	•
100	FER			TENE III	
300				TENE II	<b>∀</b> ;
450				TENE I	
600				HALLSTATT II	aucune présence humaine
750				HALLSTATT I	
1050	2E	BRONZE		BRONZE FINAL III BRONZE FINAL II BRONZE FINAL I	n'a été attestée à ce jour
1250 1450	BRONZ		Forêt mixte	BRONZE MOYEN	
1800			1 order mixee	BRONZE ANCIEN	
2200	СНАССО-			CAMPANIFORMES CORDES FONTBUSSIENS	Une flèche perçante pédonculée à aileron de facture chalcolithique a été trouvée à Bouviers
2500 2600 3200 4000 5000 5500	NEOLITHIQUE	Subboréal	déclin de l'orme. Progression du hêtre. Début de l'élevage	SEINE OISE MARNE (SOM) FONTBOUISSE FERRIERES CHASSEEN ROESSEN RUBANE CARDIAL	Deux sites ont été identifiés à Troux et à Bouviers. Des éléments de faucille, des meules et leur broyon attestent des activités agricoles de ces occupants. A côté de nombreux grattoirs figurent des pics et tranchets ainsi que des flèches tranchantes (Troux)
6000 6800 9000	MESOLITHIQUE	Dryas II	forêt dense  forêt alpine  faune pays froids	TARDENOISIEN MONTMORENCIEN SAUVETERRIEN AZILIEN MONTADIEN VALORGUIEN	A Troux ont été trouvés mélangés au néolithique des micro-burins, des troncatures sur lamelle, des triangles. Cette industrie pourrait être rattachée à celles trouvées dans les forêts de Bois d'Arcy et Rambouillet (Tardenoisien). Idem pour outillage en grés (Montmorencien)

11000		tardi	cheval-bison-renne-cerf	MAGDALENIEN		
15000	買	glaciaire	mammouth			
18000	PALEOLITHIQUE SUPERIEUR		cheval	SOLUTREEN	Au quartier des chênes dans une zone très localisée ont été trouvées des	
	CLIT GRI	>.		PERIGORDIEN SUP.	lames à patine blanche. Le talon punctiforme et le conchoïde	
25000	SUF	I et I	renne-auroch	GRAVETTIEN AURIGNACIEN I à V	étalé pourrait faire rattacher ces	
30000	ΡĄ	Wurm III et IV	bison-grand cerf des tourbières	PERIGORDIEN MOYEN	objets à la fin du paléolithique supérieur, au moins par leur	
35000		Wur	bouquetins-chevreuil- sanglier	CHATELPERONNIEN PERIGORDIEN INFERIEUR	technique de débitage.	
60000	田	Wurm I			Plusieurs éclats à pâtine blanche et	
75000	PALEOLITHIQUE MOYEN	Wurm II	Steppe-ours des cavernes	MOUSTERIEN • typique	crème ont été trouvés dans les sites de surface. Le talon dièdre ou facetté de	
120000	ELITE CITE	RISS	rhinocéros laineux-mammouth-auro	• quina • à denticulés	ces pièces indique que l'on est en présence d'un débitage levallois. La	
	LEO M	Wurm	ch-éléphant antique	<ul> <li>de tradition</li> </ul>	présence de cet homme de Néanderthal a pu être établie	
	PAJ			acheuléenne	récemment à Fontenay le Fleury	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
200000		RISS	pénétration du renne et du mammouth	ACHEULEEN		
320000	RIEUR	MINDEL RISS	tigre à dents de sabre. conifères			
400000	UE INFE	MINDEL	mammouth- éléphant antique	CLACTONIEN	Aucune présence humaine n'a été attestée à ce jour	
500000	PALEOLITHIQUE INFERIEUR	GUNZ- MINDEL	faune chaude flore tempérée	ABBEVILLIEN	attestee a ce jour	
650000 à	PALI	GUNZ -	disparition des mastodontes	L'Hommo Erectus part à la conquête de l'Europe.		
3,5M				HOMO HABILIS AUSTRAPOLITHEQUES		

e e

# Guyancourt à l'âge de pierre : LE MOUSTÉRIEN

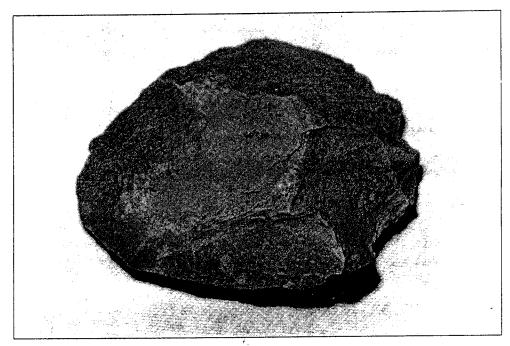
Un ramassage de surface effectué à Bouviers et à Troux a permis de rassembler un certain nombre d'éclats et d'outils qui peuvent être rattachés par leur débitage Levallois, au paléolithique moyen.

L'examen des différents talons montre un pourcentage élevé pour les talons facettés, quelques talons dièdres, très peu de talons plats. Il ne s'est pas trouvé de fossiles directeurs du Moustérien, tout au plus quelques racloirs et pointes Levallois. Dans l'outillage recueilli deux patines dominent : une patine crème tirant sur le jaune et une patine blanchâtre comportant de nombreux points d'oxydation. Cette dernière avait été relevée dans sa publication, par M. Daniel.

Elles sont les témoins de deux occupations différentes de Guyancourt il y a plus de 35 000 ans. A Bouviers a été trouvée une pièce en grès taillée sur les deux faces : biface ou nucléus Levallois ? Cette pièce pourrait être rattachée à un petit atelier de débitage Levallois, situé non loin de là, dans la commune de Magny les Hameaux.

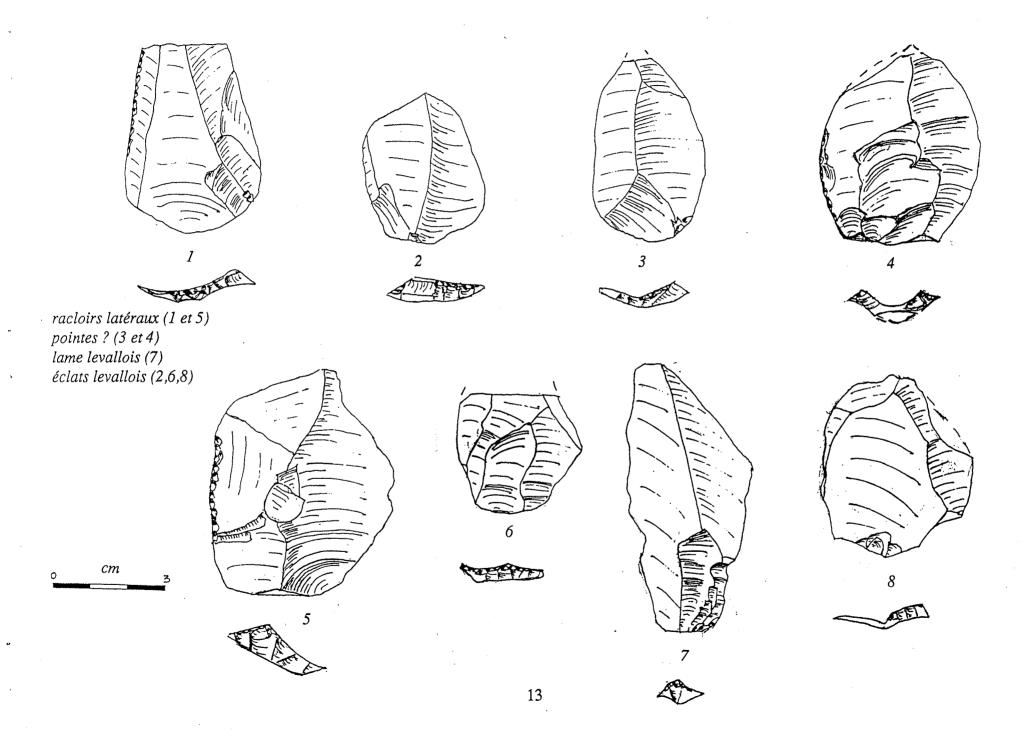
Pour être complet, signalons dans les environs de Guyancourt, un sondage réalisé à Fontenay le Fleury par Pierre Bodu, lors de la construction de la déviation de Bois d'Arcy. Un outillage moustérien avait été reconnu in situ et confirmerait la présence de l'Homme de Néandertal dans notre région. Cet homme apparu il y a 100 000 ans va disparaître de notre planète il y a 35000 ans.

Suite page 14

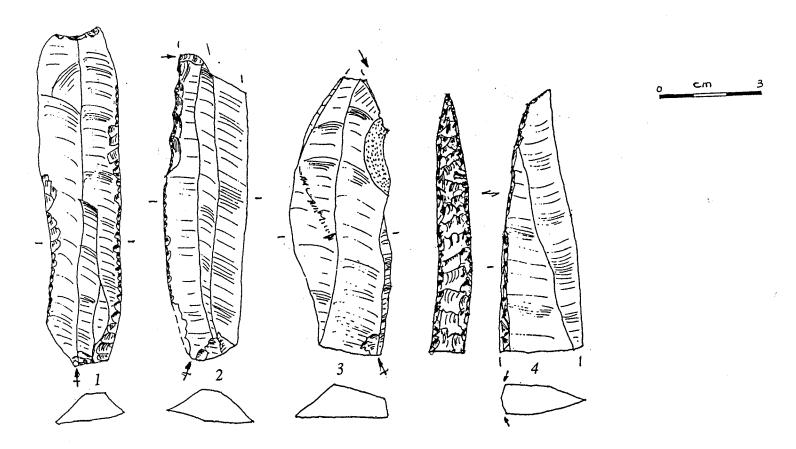


Nucléus en grès trouvé à Bouviers collection M. Delcroix

### DÉBITAGE LEVALLOIS TROUVÉ SUR LA COMMUNE



## Guyancourt à l'âge de pierre : PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR ?



Au quartier des chênes, à l'emplacement actuel de la société Unisys, a été trouvée sur un espace restreint, une industrie originale, caractérisée par de grandes lames à patine blanche profonde.

La technique est celle dite «du chasse lame», ou percussion indirecte, au percuteur tendre comme le bois de renne. Le talon est punctiforme, le conchoïde bien étalé.

Malgré des cassures, les coups de burins sont bien visibles sur les lames 2 et 3. Les lames 1 et 2, ont été retouchées par de petites retouches écailleuses. La lame 4 est un couteau à dos finement rabattu. Ces objets présentent un caractère aurignacien mais n'ont pas été trouvés en nombre suffisant

pour affirmer cette thèse. Sur les sites de Bouviers et de Troux des nucléi et lames pourraient être rattachés à cette industrie, par leur patine et leur technique de débitage. Des industries appartenant à cet homme du paléolithique supérieur (10 000 ans pour notre région) ont déjà été reconnues à La Boissière École et Bonnières/Seine.

### Guyancourt à l'âge de pierre : LE MÉSOLITHIQUE

Le Mésolithique couvre une période qui s'étend de 9 000 ans environ à 5 000 ans.

Après le dernière glaciation, le réchauffement du climat permet l'envahissement progressif de la fôret. Le climat humide contraint l'homme à installer ses campements dans des îlots sablonneux comme dans les fôrets voisines de Rambouillet ou de Bois d'Arcy.

L'outillage va se caractériser par le microlithisme. A Guyancourt de tels outils ont été reconnus sur le site néolithique de Troux. L'amateur de préhistoire n'est pas sans savoir que le brassage des couches archéologiques par la charrue, rend aléatoire le ramassage de surface. Toutefois plusieurs micro-burins ont été nettement identifiés. De même il a été constaté la présence de retouches abrupes sur des troncatures, des triangles ainsi que sur des lamelles. L'une d'entre elles qui présente une cassure pouvait bien être une pointe de Sonchamp. Cet outillage joint à des petits grattoirs onguiformes est caractéristique du Tardenoisien.

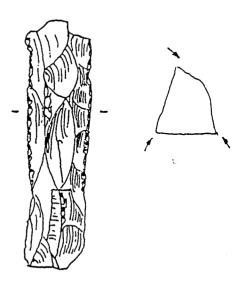
De plus un outillage en grès a été ramassé sur ce site dont trois prismatiques. Ces prismatiques sont des fossiles directeurs de la civilisation du Montmorencien. Comme l'étymologie de son nom l'indique elle a été reconnue dans la région de Montmorency. Elle a souvent été trouvée associée au tardenoisien. Cette civilisation typiquement parisienne n'est pas sans poser de problème.

L'outillage est débité dans les bancs de grès qui affleurent au dessus des sables stampiens. Les nombreux éclats conservent leur conchoïde de percussion. L'outil caractéristique est le prismatique. C'est une barre en grès pouvant mesurer 15 à 20 cms, qui présente un front en forme de biseau ou de grattoir ou bien de pointe triédrique. Cet outil a souvent été trouvé, brisé dans sa partie médiane sans que l'on ait pu à ce jour en donner une explication satisfaisante.

Il aurait pu servir à défricher la forêt, mais tout aussi bien à des travaux agricoles. Il n'est pas interdit de penser qu'à Guyancourt il a permis à cet homme du Monmorencien de préparer les terres de civilisations à venir.

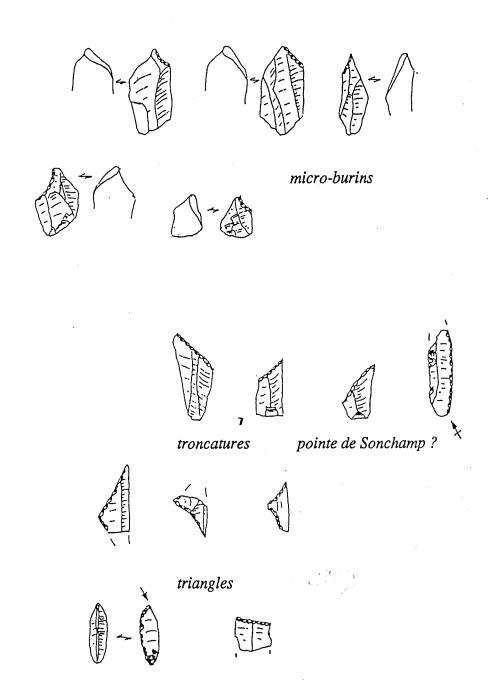
Suite page 17

#### Le Montmorencien

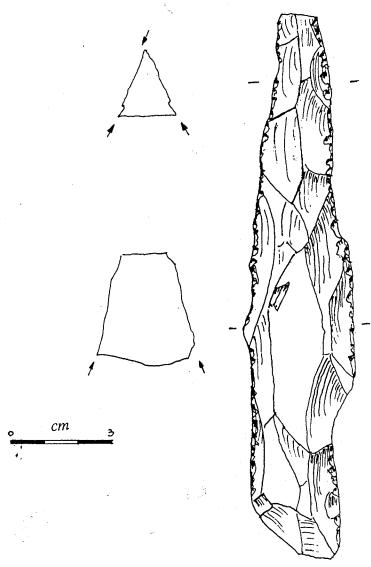


fragment de prismatique

### LE MÉSOLITHIQUE DE TROUX



# Le Montmorencien



prismatique à pointe trièdrique

### Guyancourt à l'âge de pierre : LE NÉOLITHIQUE

Deux sites distincts ont été reconnus à Guyancourt: les sites des étangs de la Minière et les sites de Troux. Même en l'absence de datation précise on peut dire qu'ils ont correspondu à deux occupations différentes sur notre commune.

Si les sites Est des étangs de la Minière semblent être plus les anciens, les sites Ouest peuvent être rattachés à ceux de Troux.

#### Les sites des étangs de la Minière (Bouviers)

Deux sites analogues ont été dénombrés : les sangliers (emplacement qu'occupe actuellement la société Bouygues et le site de la grande remise.

Le premier a été découvert en 1952 par M. Fouquernie. Son exploitation a été poursuivie par M. Daniel qui nous a depuis, livré la publication de ses travaux. Les recherches effectuées pendant 10 ans par M. Madre ont confirmé les conclusions de M. Daniel, à savoir que l'on est en présence d'une occupation de l'Homme préhistorique à l'époque du S.O.M. (civilisation Seine, Oise, Marne).

Cette civilisation est caractéristique du néolithi-

que final dans la région parisienne. Les datations au carbone 14 sur des sites similaires ont permis de relever les dates suivantes :

- 2220 ans à Brueil en Vexin
- 2530 ans à Noisy sur École
- 1690 ans à Guiry en Vexin.

Cette civilisation du S.O.M. vouait aux morts un culte particulier puisque les inhumations se pratiquaient dans les allées couvertes, sorte de dolmen à couloir.

L'outillage était débité dans des silex gris caractéristiques de notre région ou dans des silex meuliers. Toutefois, il n'est pas rare de rencontrer des outils taillés dans le silex noir de la craie. Ce silex a pu être transporté par l'homme du Néolithique puisque les affleurements les plus voisins sont distants de plusieurs dizaines de kilomètres.

La technique de débitage est surtout celle de l'éclat. Le débitage laminaire se rencontre également mais on est loin de la maîtrise technique des hommes du paléolithique supérieur, exception faite de la lame n°12 qui détonne avec l'outillage environnant.

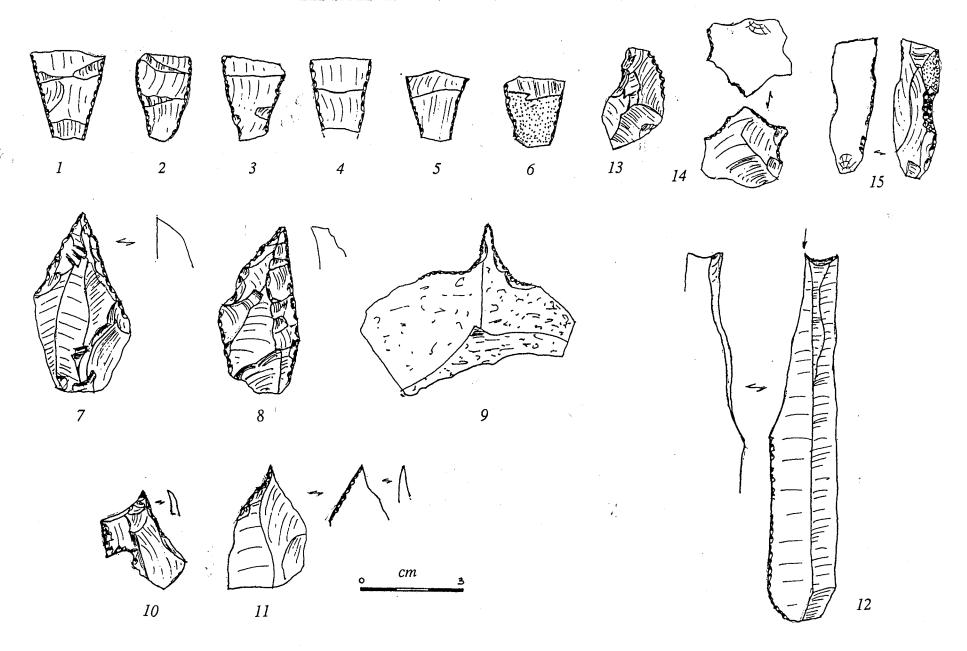
C'est un outil composite taillé dans un silex meulier marron sans patines, caractérisé par un long enlèvement consécutif à «un coup de burin», qui a créé un dos sur la moitié supérieurs de la lame, la moitié proximale étant aménagée en racloir par de petites retouches abruptes. On constate des retouches d'utilisation sur le bord opposé ce qui permettrait de penser que cette lame a été utilisé comme couteau.

Les outils représentés dans les planches de dessin, ne sont pas toujours représentatifs de ceux trouvés sur le site. En l'état actuel de leur dénombrement voici ci-après, le nombre et le pourcentage des plus significatifs. (Le site des sangliers inclut les deux prospections Daniel et Madre).

Les outils dominants sont les éclats retouchés, les grattoirs, les lames et les encoches. La ressemblance de l'outillage permet de penser que ces deux sites étaient contemporains. Toutefois le site des sangliers était plus spécialisé dans le débitage des outils, vu le nombre élevé des éclats de retouche.

Suite page 19

### LES SITES EST DES ÉTANGS DE LA MINIÈRE



Flèches tranchantes (1 à 6), becs (7 et 8), épine (9), perçoirs atypiques (10 et 11), couteau (12), éclats retouchés (13 et 14), encoche (15)

			7
Site des sar	ngliers		
tranchets	4	0,88%	t
racloirs	8	1,76%	r
grattoirs	103	22,68%	g
perçoirs	29	6,38%	p
encoches	84	18,50%	e
éclats retouchés	108	23,78%	é
flèches tranchantes	32	7,04%	]] f
lames et lamelles	78	17,18%	1:
haches polies	5	1,10%	h
haches taillées	3	0,66%	
Total	454	100%	
NT 1.1	<i>5.</i> 4		N
Nuclei	54		p
percuteurs	2		d
débris de haches polies	56		é
éclats non retouchés	3500		

Site de la grande remise					
tranchets	3	0,92%			
racloirs	5	1,53%			
grattoirs	82	25,23%			
perçoirs	15	4,61%			
encoches	32	9,84%			
éclats retouchés	100	30,76%			
flèches tranchantes	. 10	3,07%			
lames et lamelles	77	23,69%			
hache polie	1	0,30%			
Total	325	100%			
Nuclei	55				
percuteurs	3				
débris de haches polies	36				
éclats non retouchés	919				

On doit noter un nombre important de perçoirs et de becs burinants. Ces perçoirs sont souvent déjetés ou atypiques, certains même comme le n°9 sont des épines. Ces outils pouvaient être utilisés pour percer les peaux, dans la confection des vêtements par exemple.

D'autant que sur les sites de Bouviers et plus particulièrement sur celui des sangliers, ont été trouvées de nombreuses flèches tranchantes. Taillées à partir de lamelles, elles présentent des formes triangulaires ou trapézoïdales. Les bords latéraux ont été aménagés par des retouches abruptes qui avaient aussi pour fonction, de faciliter l'écoulement sanguin.

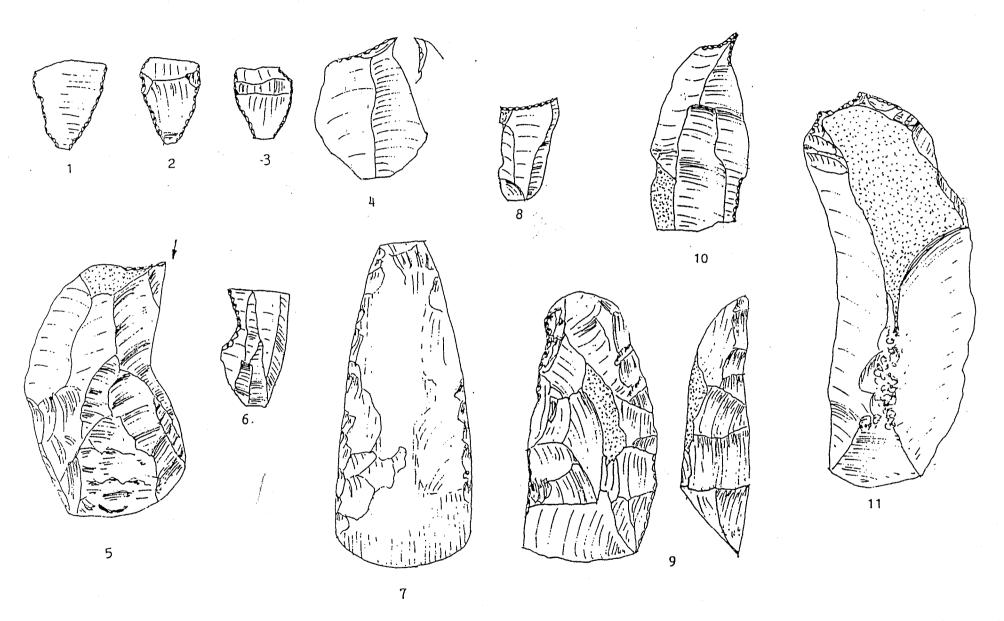
Ces flèches étaient fixées à leur hampe par une colle faite à base de résine. Elles provoquaient une hémorragie chez l'animal chassé. Il suffisait alors au chasseur de suivre le gibier à la trace, jusqu'à ce

que l'animal s'affaisse, exangue.

Les nombreux bois de cerf trouvés dans les allées couvertes (certains servaient d'emmanchement pour les haches polies) laissent supposer que cet animal était également chassé à Bouviers.

Mais à côté des activités de la chasse, ces sites sont surtout caractéristiques du début de la sédentarisation de l'homme sur notre commune. En effet, il y a quelques années, M. Delcroix, chef de culture à Bouviers, mettait à jour dans les labours, une magnifique meule en grès. Quelque temps plus tard, au même endroit, les hasards des labours lui permettaient de découvrir son broyeur. Cette meule est un bloc de grès de 35 cm de long sur 21 cm de large, légèrement incurvée dans sa partie centrale. Elle pouvait être facilement transportable et permettait à ces hommes, il y 2000 ans environ, de réduire en farine les graines de graminées. D'autres fragments de meule ont été trouvés à Bouviers mais notons plus particulièrement une demi meule, trouvée également par M. Delcroix (ses dimensions L = 22 cm, l = 15,5 cm, H = 6,5 cm). Cette meule présente un poli dans sa partie supérieure et inférieure. On y observe également des traces de piquetage réalisé à l'aide d'un outil en silex qui lui rendait sa fonction abrasive.

### LES SITES EST LES ÉTANGS DE LA MINIÈRE



Flèches tranchantes (1,2,3), bec burinant (4), burin sur troncature (5), encoche (6), hache polie retaillée (7), troncature (8), tranchet (9), perçoir déjeté (10) lame aménagée en grattoir (11)

A côté de ces objets ont été trouvées des haches taillées et polies. Elles ont souvent été fabriquées sur place dans des plaquettes de silex meulier ou dans le grès. Mais elles sont venues également d'autres régions comme les haches en dolérite (Bretagne). M. Delcroix conserve le souvenir d'une belle hache polie de couleur verte d'une trentaine de centimètres de longueur, qui aurait été remise au musée de Guiry en Véxin. Avec les pics et les tranchets ces haches qui ont puêtre utilisées comme houe ont surtout servi à la déforestation.

#### Les sites de Troux

A l'origine, Troux ne devait constituer qu'un seul et même site qui commençait à droite de la route de Guyancourt pour se poursuivre à gauche sur les communes de Voisins et de Montigny.

Les ramassages de surface ont permis d'identifier la présence de l'homme à l'époque mésolithique grâce aux nombreux microlithes recueillis et aux outils en grès de facture montmorencienne, mais aussi au néolithique final voire au chalcolithique. L'outillage présente des similitudes avec celui des sites des étangs de la Minière Est: les éclats retouchés et les grattoirs restent les outils dominants.

Dans le tableau ci-dessous seuls sont dénombrés les outils trouvés dans le site du hameau de Troux.

Il existe quand même des particularités propres à ce site. Les tranchets n'ont pas la même morpho-

Site de TROUX	(hameau	1)
tranchets	3	0,93%
grattoirs	85	26,39%
perçoirs	14	4,34%
lames et lamelles	. 80	24,84%
éclats retouchés	128	39,75%
encoches	6	1,86%
flèches tranchantes	3	0,93%
flèche perçante	1	0,31%
haches polies	22	0,62%
Total	322	100%
Nuclei	30	
percuteurs	2	
débris de haches polies	17	
éclats non retouchés	807	

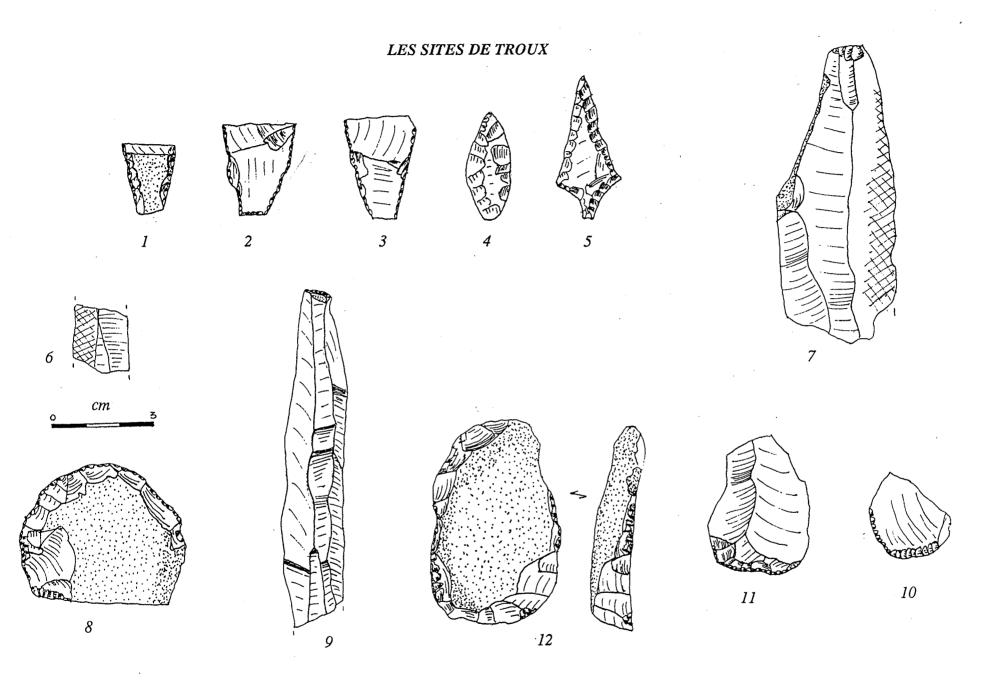
logie: ici ils sont courts et triangulaires alors qu'ils étaient plus allongés à Bouviers. Les encoches se font rares. On pense que ces outils servaient à racler des surfaces cylindriques comme les rameaux par exemple. Elles permettaient de les débarrasser de leur écorce et d'arraser leurs nœuds.

Ces encoches ont pu être remplacées par des outils plus performants, en métal par exemple.

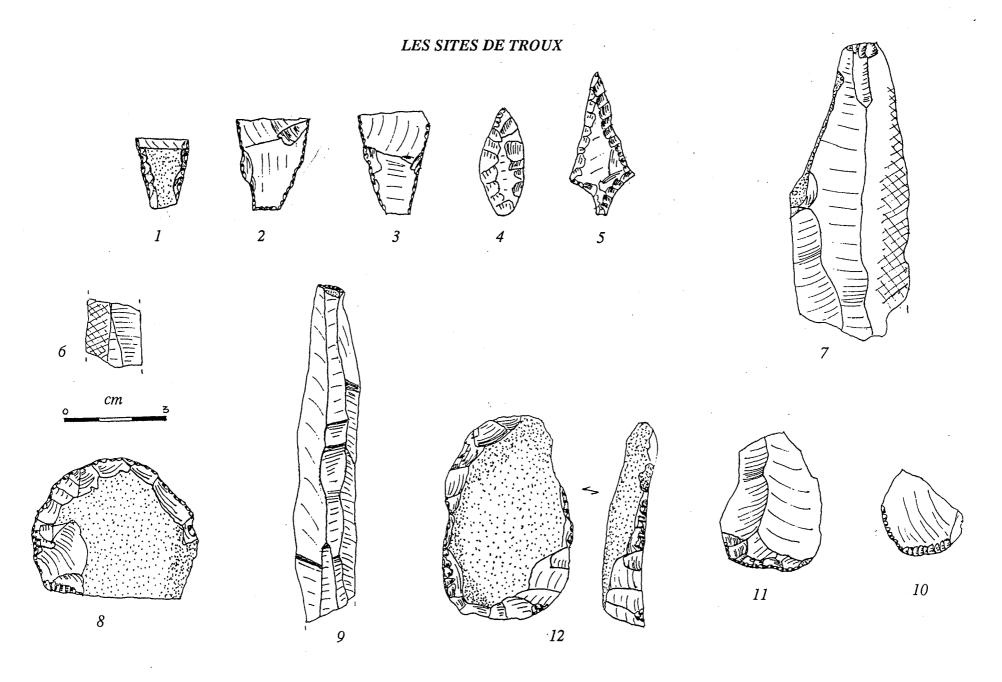
D'autant que sur ces sites deux flèches perçantes ont été trouvées. La première (4 page suivante) est foliacée, le seconde (5 page suivante) pédonculée à ailerons. Ces flèches peuvent être rattachées au chalcolithique par leur facture. De même la hache polie en silex meulier roux trouvée par M. Merrien, qui devait avant cassure mesurer au moins 30 cm de long peut être assimilée aux haches d'apparat caractéristiques de ces civilisations qu'à un objet utilitaire.

Autre particularité du site, la quasi disparition des flèches tranchantes, moins de 1%, alors que sur les sites Est des étangs de la Minière, leur nombre était relativement élevé. (Sur l'une des trois flèches trouvées à Troux on observe un aménagement des bords latéraux à l'aide de retouches plates inverses).

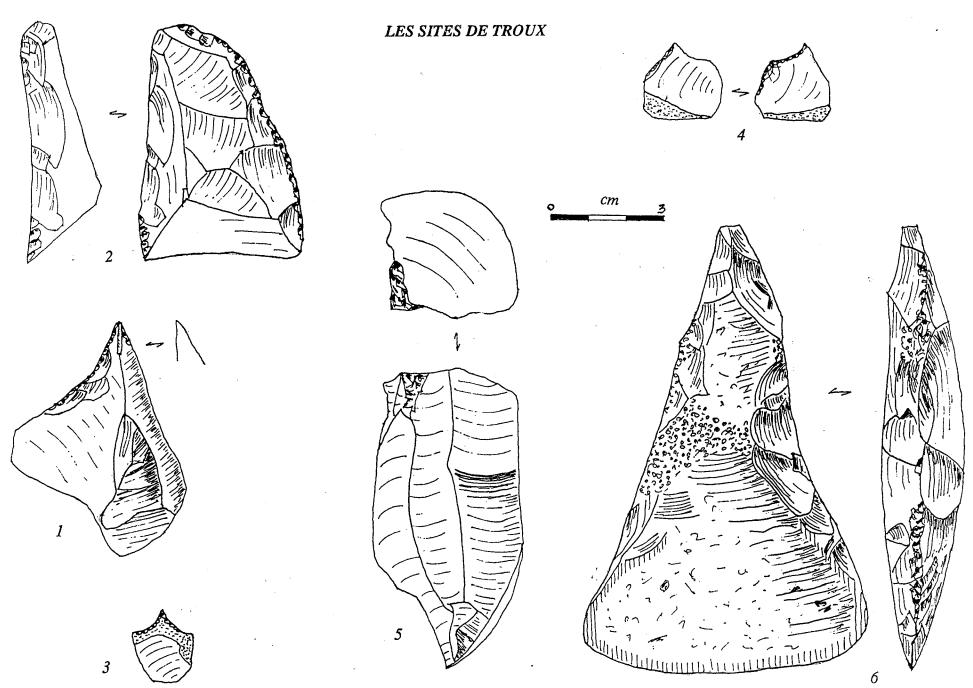
On peut en déduire que l'activité de la chasse n'est plus prépondérante. De prédateur, l'homme est devenu producteur. Il n'est pas non plus exclu d'envisager que ces hommes venaient d'imaginer les premiers enclos à bétail, véritable réserve de viande, qui marqueraient les débuts de la domestication à Guyancourt.



Flèches tranchantes (1 à 3), flèche foliacée (4), flèche pédonculée à ailerons (5), lame et lamelle portant le lustré des céréales (6 et 7), lame (9), grattoirs (8,11,12), grattoit onguiliforme (10)



Flèches tranchantes (1 à 3), flèche foliacée (4), flèche pédonculée à ailerons (5), lame et lamelle portant le lustré des céréales (6 et 7), lame (9), grattoirs (8,11,12), grattoit onguiliforme (10)



Perçoirs (1 et 3), perçoir atypique (4), tranchet (2), nucléus à lame (5), tranchet en chaille poli (6)

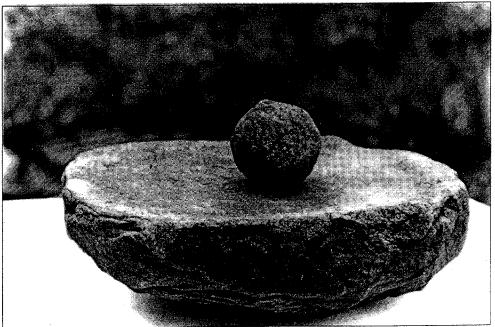
(18 cm x 7 cm)

Haches taillées - Bouviers collection M. Delcroix



Meule en grès avec son broyeur en silex Bouviers collection M. Delcroix





 $(L:35\ cms,\,l:21\ cms,\,H:10,5\ cms)$ 

#### Suite de la page 21

De nombreux fragments de meules et des broyeurs ont aussi été trouvés à Troux. Une lame et un fragment de lamelles (fig. 6 et 7 page 22) présentaient «le lustré des céréales». C'est la silice contenu dans les tiges de graminées qui est responsable de ce poli observé sur ces lamelles, qui étaient emmanchées lors de leur utilisation en de véritables faucilles. Le silex était fixé au manche à l'aide d'une colle à base de résine. De telles faucilles emmanchées ont été retrouvées à Eglozwill (Suisse).

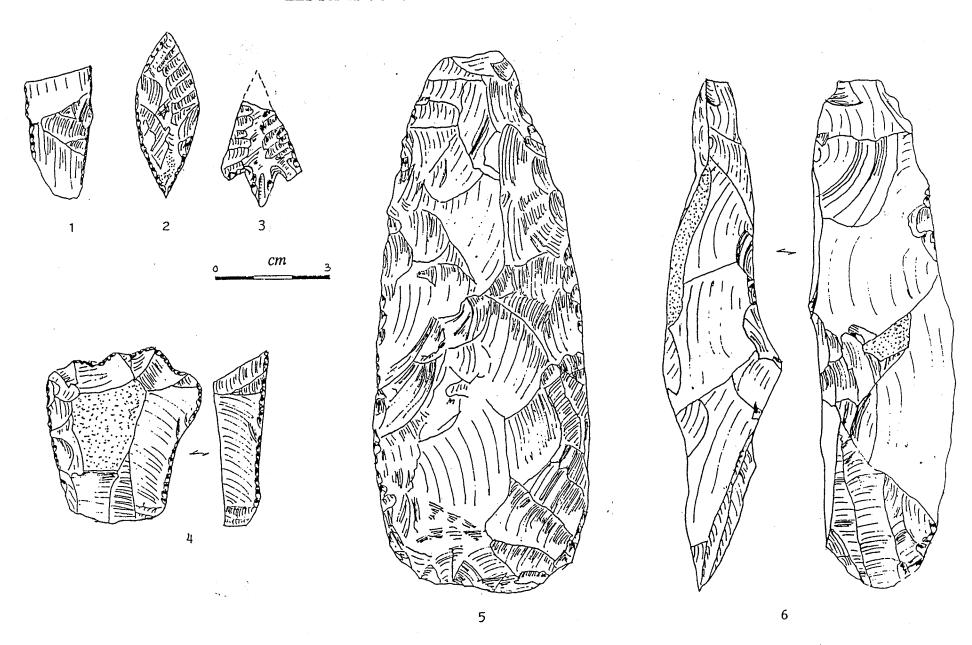
Sur ce site de Troux des interrogations demeurent sur la présence de nuclei à lames et lamelles de patine blanche bleutée et des quelques outils qui peuvent leur être rattachés. D'autant qu'un de ces nuclei pyramidal présente une crête postérieure typique du débitage du paléolithique supérieur, qui servait de guide lors du ravivage du plan de frappe.

A noter une curiosité: il a été trouvé deux oursins fossiles (conus) à Troux. Ils ont été utilisés comme percuteurs par ces hommes préhistoriques. Ces oursins se rencontrent en abondance dans les affleurements du crétacé de la région d'Houdan par exemple.

#### Les sites de la Minière Ouest

Ils sont nettement moins important que les sites précédemment décrits. Ils n'ont pas fait l'objet pour le moment d'une étude statistique approfondie. Toutefois d'après les premières observations, ils pourraient être contemporains des sites de Troux. Cette affirmation est basée sur le site n°5: la flèche tranchante présente des bords aménagés à l'aide de retouches plates inverses. La flèche foliacée et surtout la flèche n°3 qui est pédonculée à ailerons récurants sont de facture chalcolithique. Ces hommes de l'âge du cuivre seraient apparus dans les Yvelines vers 1800 ans. Ils pourraient appartenir à la civilisation campaniforme contemporaine des premières manifestations mettalurgiques dans les Yvelines.

### LES SITES OUEST DES ÉTANGS DE LA MINIÈRE



Flèche tranchante (1), flèche foliacée (2), flèche perçante pédonculée à ailerons récurants (3), grattoit (4), hache taillée (5), pic (6)



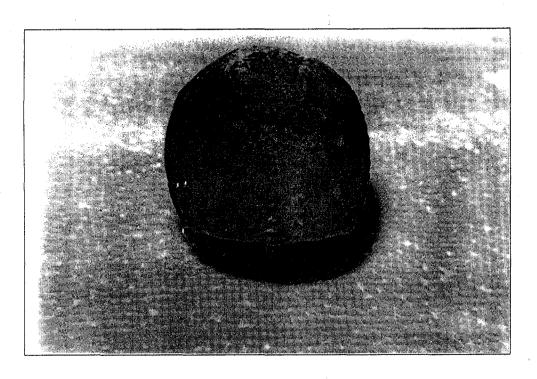
#### M. DELCROIX Fernand

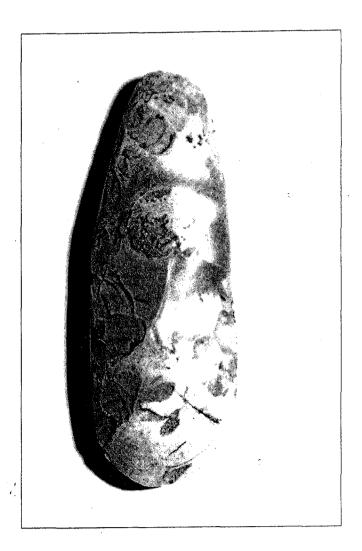
M. Delcroix Fernand est arrivé à Guyancourt le 31 janvier 1947. Il a été chef de culture chez M. Hue propriétaire exploitant de la ferme de Bouviers. Avec son épouse ils ont toujours été des passionnés des témoignages des civilisations passées. Les haches, la meule et le nucléus Levallois ont été trouvés au cours des années lors des travaux agricoles de labour ou de semis, puis pieusement conservés. C'est avec beaucoup de nostalgie que Mme et M. Delcroix évoquent encore aujourd'hui ces années passées. Nous leur souhaitons une heureuse et paisible retraite.

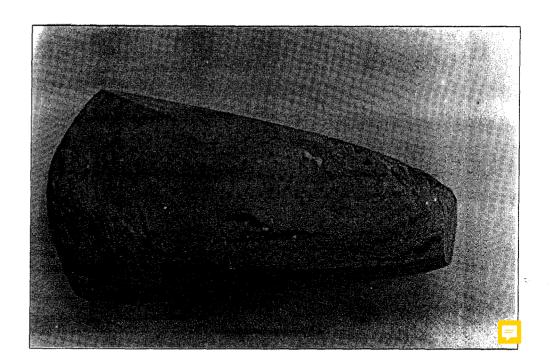


#### M. MERRIEN Alexandre

M. Merrien Alexandre s'est installé à Guyancourt en 1942 où il exerçait ses activités de chauffeur de tracteur chez M. Marcognet. C'est juché du haut de son engin qu'il apercevait dans le sillage du soc de la charrue des haches polies. Et M. Merrien en a trouvé de nombreuses, qu'il a souvent offertes. Il vient de prendre une retraite méritée voilà 6 ans.







M. ROBIN Auguste

M. Robin Auguste est arrivé à Guyancourt au mois de mars 1940. Il a poursuivi l'exploitation de son beau-père M. Besnard (ancien maire de Guyancourt). Certaines terres de la ferme de Bel Ébat se situaient entre autres sur le plateau de Villaroy mais aussi à l'emplacement du bureau de Poste.

Il se souvient de l'époque où il se levait à 2 heures du matin pour traire les vaches dont le lait était livré aux pâtissiers de Versailles. M. Robin n'a pas personnellement trouvé de vestiges préhistoriques, mais il garde le souvenir de nombreuses haches polies trouvées dans la pièce dite «des 60 arpents» à l'époque où les salariés agricoles faisaient tirer la herse par les chevaux.

M. Robin effectue les derniers semis sur le plateau de Villaroy promis à une prochaine urbanisation. Nous lui souhaitons ainsi qu'à son épouse une heureuse retraite.